Le 14 mars a vu la suspension du pass vaccinal et sanitaire dans toutes les bibliothèques où il était appliqué.

Alors, certes, c'est un soulagement mais beaucoup d'appréhensions subsistent : pour le personnel, pour le public, pour le futur.
Nous pensons à toutes celles et ceux qui, non sans inquiétude pour certain·es, ont retrouvé leur poste après avoir été suspendu·es ou "changé·es de service". Nous pensons également à celles et ceux qui se sont désormais détourné·es du métier qu'elles aimaient tant et dans lequel elles ne se reconnaissaient plus.
Nous pensons à toutes les personnes qui vont franchir à nouveau la porte de leur bibliothèque, flâner dans les rayonnages, s'asseoir dans les fauteuils et qui auront peut-être un pincement au coeur en songeant à ces mois sans bibliothèque. Nous pensons également à toutes celles qui ne reviendront pas, ou pas de sitôt, qui se sont désormais détournées d'un lieu qu'elles aimaient tant parce qu'injustement exclues.
Et nous n'oublions pas toutes les personnes qui ne peuvent toujours pas exercer le métier qu'elles ont choisi, être au service des autres et les soigner, ainsi que toutes les personnes qui n'ont (ou n'auront) pas accès aux soins à moins de faire un test payant.

Souhaitons que les blessures se soignent, que les incompréhensions se lèvent, que la parole circule, que l'écoute soit au rendez-vous car le pire serait de faire comme si rien ne s'était passé.
Souhaitons aussi que les solidarités nouées perdurent et que les chemins de traverse empruntés nous ouvrent d'autres horizons car il n'y aura pas de retour au "monde d'avant".
Les bibliothèques, ces lieux uniques d'accueil inconditionnel, sont ce "commun" le plus précieux que nous ayons : des lieux ouverts et solidaires, de partage, de mémoire, d'échange, de culture, qui nous nourrissent, nous grandissent et nous ouvrent à nous, aux autres, au monde.
Aujourd'hui, nous aimerions ne plus jamais avoir à lutter pour qu'elles le restent et que la récente loi Robert sur les bibliothèques soit partout appliquée.
Mais nous ne sommes pas dupes. Nous ne l'étions pas en juillet et nous ne le sommes toujours pas. Ce pass n'était pas "sanitaire" mais politique et sa suspension, à un mois des élections, l'est également. Nous savons que, tant qu'il ne sera pas abrogé, il pourra être remis en place.

Nous remercions toutes les personnes qui ont soutenu de mille façons ce combat et qui le soutiendront encore car nous restons mobilisé·s !

Texte paru sur la page facebook des bibliothécaires mobilisés le 16 mars 2022